

Lettre de liaison de l'Internationaliste

Numéro 14 – Novembre 2025

Site <https://mci-qi.org/>

Quelques notes de réflexion sur la situation nationale et internationale

La résistance palestinienne a permis la libération d'une puissante vague anticolonialiste et anti-impérialiste à travers le monde. Une vague salutaire pour lutter contre la réaction qui se structure au niveau mondial. Dans ce cadre, les dernières semaines ont été un moment d'accélération de la lutte des classes internationale notamment avec l'élection de Mamdani à New-York, une défaite pour l'impérialisme et un tournant de la lutte des classes internationales. Rien ne sera plus comme avant !

1) L'accord Trump-Netanyahou, qui porte l'hypocrite bannière de la paix, ne signifie aucunement une rupture dans la politique génocidaire d'Israël. Bien au contraire, cet accord plébiscité par les mêmes qui ont participé – et qui participent toujours ! – au génocide du peuple palestinien vise à faire diversion. Dans la réalité, le soi-disant cessez-le-feu a été violé plus d'une centaine de fois par l'armée israélienne les jours qui ont suivi sa signature.

Les Palestiniens de la bande de Gaza sont toujours soumis au blocus et l'État d'Israël bloque toujours l'acheminement des aides humanitaires – violant au passage une nouvelle fois « l'accord de paix » qu'il vient de signer.

L'armée israélienne agresse la Syrie et le Liban, tandis qu'avec le plein soutien du parlement israélien pour la colonisation de toute la Cisjordanie, les colons multiplient les crimes barbares contre les Palestiniens de la région.

Dans ce contexte, le soutien d'Israël à des mercenaires dans la bande de Gaza a pour but de fracturer l'unité du peuple palestinien. Oui, l'État d'Israël n'a pas renoncé à un millimètre de ses ambitions coloniales. C'est la fuite en avant pour le « Grand Israël » : sur ce point rien n'a changé .

Aussi, il est évident que les leçons de morale envers le peuple palestinien, que le « désarmement des organisations terroristes » signifient ni plus ni moins que le soutien au génocide.

Ce mot d'ordre derrière lequel se rangent les « sionistes de gauche » et les tenants de « la solution à deux États » revient à livrer le peuple opprimé à son oppresseur, à abandonner le peuple palestinien aux mains des génocidaires. Pour notre part nous avons toujours été explicites sur cette question : Pour la défaite des troupes sionistes ! Tout notre soutien à la résistance héroïque du peuple palestinien !

Le sionisme est l'étendard de la réaction, de la barbarie au niveau mondial. Par son objectif désormais ouvertement affiché et assumé d'exterminer le peuple palestinien, il a ouvert la porte au racisme décomplexé, au suprémacisme blanc revendiqué, et à la banalisation de la guerre et du génocide.

Aussi il faut le dire, Israël ce n'est pas uniquement le prolongement des intérêts de l'impérialisme US dans la région, qui le finance à coups de milliard. Israël exerce son contrôle sur l'ensemble de la région. C'est une menace permanente pour tous les peuples du Moyen-Orient et même de l'Afrique du Nord.

Il exerce aussi une influence et une pression sur une partie des médias et de la classe politique en Europe, aux États-Unis, en Amérique latine (en Argentine en particulier comme on l'a vu avec les errements du PTS-FITU et de M. Bregman). Mais pas seulement, c'est aussi un des premiers acteurs du marché international de la guerre, et il soutient ses intérêts y compris en Afrique (en particulier, c'est un des meilleurs alliés du Rwanda ce qui lui permet d'intervenir directement militairement en RD Congo).

Bref, s'il y a des impérialismes de plus ou moins grande envergure, l'impérialisme sioniste tient une place toute particulière dans l'exploitation des peuples de la région et du monde. C'est pourquoi nous précisons et réaffirmons : Pour la défaite de l'impérialisme sioniste !

2) L'impérialisme US n'a plus les moyens de ses ambitions. La fracture se creuse au sein du camp Trumpiste. Son échec à mater la résistance palestinienne se combine avec l'aiguïsement des révoltes au sein même des États-Unis. C'est pourquoi il cherche à se redéployer avec une violence accrue en Amérique latine, qui a toujours été la « chasse gardée » des États-Unis. C'est une politique de recolonisation militaire impérialiste de l'Amérique latine, qu'ils prétendent "libérer" au nom de la "démocratie".

L'objectif est d'installer dans les pays d'Amérique latine des protectorats et des marionnettes, à l'instar de Milei en Argentine. C'est le sens du déploiement de la marine US en mer des caraïbes, et ses attaques meurtrières contre des pêcheurs dont l'association avec des « trafiquants de drogues » n'a jamais été prouvé.

Il soutient tous les « opposants » les plus réactionnaires de la région, a commencé par Maria Corina Machado, soutien au génocide du peuple palestinien et fervente partisane de l'interventionnisme américain... mais aussi des politiques de privatisations de services publics et des principales ressources du pays. Ainsi dans la droite tradition des soi-disant « patriotes » – mais vrais laquais des États-Unis – la dernière « prix Nobel de la paix » souhaite infliger à sa population les politiques de la banque mondiale et de l'OMC. **Trump bas les pattes du Venezuela et de l'Amérique latine ! Troupes US go home !**

3) Dans ce contexte il est évident que le triomphe électoral de Zhoran Mamdani de la DSA, est une victoire historique pour les opprimés du monde et une défaite pour le général en chef de tout les fachos et ultraréactionnaires. C'est une victoire historique d'abord pour la jeunesse Etasunienne et le prolétariat noir qui a fait face à Trump, avec la révolte Black Lives Matter en entraînant le prolétariat blanc, puis a Génocide Jo Biden , puis à nouveau à Trump. Illustrant, et de quelle façon, que seule la mobilisation permanente, l'auto-organisation des masses, et la lutte paye.

Pour le dire ainsi, la victoire de Z.Mamdani est l'expression consciente, au coeur de la machine capitaliste, d'un processus conscient au niveau mondiale : le rejet par toute l'humanité du génocide du peuple palestinien, de la colonisation , du suprémacisme blanc, et de l'impérialisme.

Et surtout il donne raison à tout les militants qui comme nous n'avons jamais abdiqué depuis des décennies sur la perspective du socialisme authentique, contre les patrons, contre les bureaucrates contre-révolutionnaires et les suprémacistes blancs. Socialisme ou barbarie oui !

Ni le soutien direct de Trump au candidat Andrew Cuomo, ancien démocrate et proche de Bill Clinton, ni la campagne de diabolisation contre celui qui a osé porter le mot tabou du socialisme, n'ont suffi. Avec plus de 2 millions de votants soit la plus forte participation depuis 1969, les masses conscientes de l'enjeu se sont massivement mobilisées et ont infligé une défaite cinglante à la réaction.

4) Les révoltes anti-corruption qui chassent les gouvernements autoritaires ont parcourus plusieurs pays d'Asie du Sud (Sri Lanka, Bangladesh, Indonésie, Philippines, Népal) avant de devenir une vague mondiale.« La jeunesse est la flamme de la révolution » disait Lénine. Ces révoltes historiques sont un nouveau chapitre d'une tendance que nous analysons depuis longtemps.

Dans la droite continuité de la révolte des paysans d'Inde en 2021 qui a mit des millions d'opprimés en mouvement en Asie. La jeunesse et les travailleurs de ces pays revendiquent notamment la fin des gouvernements corrompus et compromis avec l'impérialisme, la justice sociale, les libertés fondamentales. Ces révoltes démontrent de façon éclatante qu'il n'y a qu'un seul chemin pour la défense des droits démocratiques à l'époque de l'impérialisme : la révolte, l'affrontement direct des opprimés contre leurs oppresseurs.

Depuis l'époque des révolutions arabes des années 2010, les travailleurs et les jeunes du monde entier ont observés et appris. C'est un message à toutes les organisations qui se revendiquent de la révolution et du socialisme : serez-vous à la hauteur de la nouvelle période ?

5) Mentionnons en particulier la révolte populaire qui s'est levée au Maroc. La mort tragique d'une femme enceinte dans l'hôpital Hassan-II d'Agadir, a été la goutte qui fait déborder le vase de la colère contre la corruption systémique du régime de fer de Mohammed VI. La défaillance du système de santé et d'éducation, la privation des libertés fondamentales, et le soutien du régime au génocide font partie des principaux motifs de la révolte du peuple marocain. Ajoutons concernant le dernier point, que le

soutien indéfectible du régime au sionisme fait du Maroc un pays stratégique pour le maintien de l'ordre impérialiste dans la région. Tout notre soutien à la révolte du peuple marocain !

À ce titre, le Sahara occidental est une question qui dépasse largement le cadre national. Le peuple sahraoui, peuple autochtone du Sahara occidental, lutte pour son droit légitime à l'autodétermination et à l'indépendance contre le Maroc, mais aussi contre l'ancien colonisateur espagnol, français, et contre tous les impérialismes qui souhaitent maintenir leur contrôle sur la région.

Nous avons été les premiers à le dire, le droit des peuples à disposer d'eux mêmes, pour nous internationalistes, n'est pas à géométrie variable : Tout notre soutien à la lutte du peuple sahraoui pour son droit à l'autodétermination et à l'indépendance !

Comme le dit notre camarade André, ce n'est pas une question tactique ou circonstancielle, c'est une question stratégique. Hors force est de constater qu'en France l'aveuglement patriotard contre révolutionnaire a dominé à gauche y compris chez certains pseudos révolutionnaires depuis 30 ans

6) L'impérialisme français est en crise, il lutte pour maintenir sa présence au niveau mondial. C'est pourquoi il souhaite à tout prix conserver ses dernières positions en Afrique. Dans ce cadre, à Madagascar, il tente de sauver l'ex-président Andry Rajoelina chassé par la révolte populaire. Ce dernier a été directement exfiltré par un avion militaire français suite aux révoltes.

Cette opération de sauvetage en dit long sur la politique interventionniste de la France en Afrique qui n'a jamais cessé... Pour notre part, notre position n'a jamais changé : Tout notre soutien à la révolte du peuple malgache ! Troupes françaises hors de Madagascar et d'Afrique !

7) Tandis qu'il perd ses positions en Afrique, l'impérialisme français réprime avec une violence redoublée les révoltes dans ses dernières colonies. Par tous les moyens il cherche à conserver les restes de son empire, et en particulier à garder la main-mise sur les ressources stratégiques des pays qu'il asservit.

Christian Tein, président du FLNKS, de la CCAT, leader légitime du peuple kanak a été libéré, et l'interdiction de rentrer chez lui en Kanaky a été levée. C'est une grande victoire de la mobilisation du peuple kanak. Sa lutte pour son droit à l'autodétermination – et y compris à l'indépendance – poursuit son chemin. Le report des élections provinciales constitue désormais une nouvelle tentative d'appliquer le dégel du corps électoral. Comme à l'époque de la révolution algérienne, soutenir la révolution Kanak est un devoir de tous les jours pour les internationalistes, car elle est aujourd'hui une question centrale pour l'empire colonial français qui ne veut s'en défaire, et pour les peuples autochtones et noirs d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie. Comme nous le répète notre camarade Griselda, sans libération du peuple Kanak pas de libération des exploités et des opprimés en France.

Rappelons que la frange la plus radicale de l'extrême droite française sévit... en Kanaky. Ce sont bien des milices fascistes dignes du ku-kux-klan qui ont assassiné des jeunes kanaks et pillées des maisons l'année passée, sans jamais être inquiétés par la justice coloniale. Nous avons alerté, la lutte contre le fascisme suprémaciste blanc, pour la fraternité entre les opprimés, a commencé et finira, en Kanaky. Tout notre soutien à la lutte légitime du peuple Kanak ! Le dégel du corps électoral c'est toujours non : retrait du projet d'accord de Bougival ! Non au report des élections provinciales ! Droit au retour pour tous les prisonniers politiques kanaks !

8) En France, Macron marche main dans la main avec la bourgeoisie pour appliquer tout son programme. Quelle est-il ? Mettre au pas l'ensemble de la population, en finir avec ce qu'il reste des services publics, la protection sociale et surtout la sécurité sociale pour enfoncer dans la misère et l'exploitation des travailleurs et des jeunes au service des ultra-riches. Le budget de guerre contre les travailleurs de ce pays et les peuples opprimés du monde du gouvernement Le Cornu est venu le rappeler à ceux qui auraient eu la naïveté de croire qu'il serait « moins pire » que le précédent. Seul le départ d'E. Macron pourra permettre d'infliger une défaite à la bourgeoisie ultra-réactionnaire.

L'immense majorité des jeunes et des travailleurs n'ont pas eu besoin du cirque du « nouveau gouvernement » pour le comprendre. Il faut dire que dès 2018, les gilets jaunes – abandonnés à leur sort par la bureaucratie syndicale – ont mis au centre cette revendication. Contrairement aux donneurs de leçons révolutionnaires abstraites, aux anticapitalistes électoralistes, nous les avons pleinement soutenus, et ils avaient raison : sans mobilisation pour la chute de Macron, aucun progrès social n'est possible.

Le puissant mouvement qui s'est mis en marche le 10 septembre est un succès pour l'immense majorité des jeunes et des travailleurs. Il s'est traduit avant même la date du 10 par le départ du gouvernement Bayrou, puis par la crise du gouvernement Lecornu. Cette victoire est le fruit de l'auto-organisation des jeunes et du prolétariat qui ont appris et tiré les leçons des précédents mouvements sociaux. Le succès du 18 en est le prolongement : le haut niveau de mobilisation contrairement à ce que raconte les défenseurs des bureaucraties syndicales scontre révolutionnaires, n'est pas la victoire des directions syndicales traîtres– qui n'ont pas mobilisé – mais bien celle du mouvement de masse.

9) Le 24 septembre, Sophie Binet, a vendu la mèche : « pour l'intersyndicale la question n'est pas le départ d'E. Macron ». La messe est dite : les directions syndicales traîtres ne veulent pas faire tomber le gouvernement et se rangent derrière les institutions bourgeoises.

Dans ce cadre, la grève du 02 octobre n'est pas l'échec du mouvement de masse, mais bien le fruit de la politique de l'intersyndicale et de ses chefs, la bourgeoisie syndicale, pour faire refluer la mobilisation et protéger les institutions bourgeoises.

L'immense majorité des jeunes et des travailleurs ont pu voir que cette bourgeoisie syndicale non seulement ne veut pas nous aider, mais tire contre nos revendications : c'est la même politique mortifère que celle du PS qui contrôle aujourd'hui nos syndicats. Celle qui s'oppose à la lutte du peuple palestinien et au mot d'ordre de Macron démission. C'est ce que traduit l'échec de la journée du 02 : des millions d'individus ont identifié ce double discours.

10) Toute la période écoulée depuis les législatives de 2024 au moins le démontre : sans chute de Macron, aucune avancée sociale n'est possible. La voie parlementaire est totalement verrouillée par les institutions de la Ve République. Mais pas seulement : la bourgeoisie n'hésite pas à violer sa propre légalité si elle se sent menacée. Ainsi le résultat des législatives de juin 2024 a été confisqué ; Macron a maintenu tout son programme ultra-réactionnaire contre le résultat des urnes, et continu d'avancer au gré des trahisons de l'intersyndicale...

Croire à un changement politique sans mobilisation populaire, sans affrontement dans la rue, sans grève massive, est une utopie réactionnaire. Ceux qui disent le contraire mentent ! Car la bourgeoisie a fait son choix depuis longtemps : celui du racisme, du suprémacisme blanc, celui de la réaction sur toute la ligne et elle ne changera pas.

C'est pourquoi sans surprise Macron gouverne avec le RN, avec LR, et avec la gôche coloniale du PS bourgeois en particulier. Tout répit laissé à Macron signifie la poursuite du programme de la bourgeoisie : c'est pourquoi chaque nouveau budget est plus brutal que le précédent. Les masses l'ont bien compris, c'est pourquoi le mot d'ordre de Macron démission s'est imposée.

11) Nous pointons aussi du doigt le rôle néfaste de certains chefs « rrrévolutionnaire » qui , participant pourtant aux appareils de la bourgeoisie syndicale, ont voulu prétendre à la chasse au dahut... des bureaucrates syndicaux. Aussi, le 02 octobre est la défaite à froid de tout ces soi-disant révolutionnaires qui jouent dans les faits les voitures balais pour la bourgeoisie syndicale.

La palme du discours du meilleur bureaucrate revient à tous ceux qui, sous couvert d'arguments ouvriéristes, se sont opposé au mot d'ordre « on bloque tout » jouant ainsi le rôle médiocre de « voiture balaie » et de « commissaires politiques » des directions syndicales traîtres.

Faut-il rappeler que suite à des années de contre-réformes et de trahisons des directions syndicales et de l'intersyndicale, les conditions de vie et de travail du prolétariat sont infiniment plus dures qu'auparavant ?

S'opposer au mot d'ordre « on bloque tout », c'est diviser le prolétariat au moment où il faut frapper tous ensemble.

Disons-le clairement, ceux qui érigent la grève générale comme un ultimatum dogmatique mentent. À ce titre, nous sommes surpris que ce soient les bureaucrates syndicaux qui se crispent le plus sur la question de la grève générale, alors qu'ils ont tous fait, et feront toujours tout, pour l'empêcher. Aucune revendication ne peut être érigée en dogme : seule la lutte des classes déterminera l'issue de l'affrontement.

Mais les travailleurs italiens en lutte qui ont mit en mouvement ces deux mots d'ordres tout en le liant à la lutte contre le génocide du peuple palestinien, lui donnant ainsi un caractère révolutionnaire et

internationaliste ont clôt définitivement pour les plus lucides, cette polémique réactionnaire. Alors oui, Grèves, blocages, sabotages, grève générale... on bloque tout !

12) L'Italie est gouvernée par Meloni, néo-fasciste et héritière de Mussolini. Pourtant les travailleurs italiens lui ont tordu le bras en bloquant par deux fois le pays en soutien au peuple palestinien. Meloni a été obligé de revoir sa copie : les travailleurs italiens ont coupé court à son soutien au génocide du peuple palestinien.

Le chef de file de la réaction mondiale, Trump, est menacé par la mobilisation de millions. Le « nokingsday » a été une véritable déferlante populaire contre sa sale politique avec au bas mot, plus de sept millions de personnes qui ont manifesté, de Washington à Los Angeles, à l'appel de 300 organisations et dans plus de 2 600 villes. Toute la situation internationale le démontre : même les dirigeants les plus autoritaires peuvent être balayés par la mobilisation.

Nous l'avions dit, la France est à l'arrière-garde de la mobilisation internationale, et aujourd'hui cet écart se creuse. Mais c'est la responsabilité écrasante de la bourgeoisie syndicale traîtres et de tout ceux et celles qui jouent aux chiens de gardes du système, et à la voiture balaie des directions syndicales et politiques traîtres...

Les travailleurs et les jeunes ne peuvent compter que sur leurs propres forces. Ils l'ont démontré le 10 septembre : toutes les conditions pour faire tomber Macron sont réunis !

Nous appelons les travailleurs et les jeunes à s'organiser de manière indépendante et déterminée et à mener partout des actions sans attendre !

Nous appelons la jeunesse à l'auto-organisation et à suivre l'exemple des révoltes qui se déroulent partout dans le monde.


Nous les appelons à dresser leurs propres comités de mobilisation, de grève et de lutte, à dresser leurs cahiers de revendications, et à élire leurs porte-paroles.

Macron démission !

On bloque tout !

Pour un gouvernement par et pour les travailleurs !

Nous avons de l'histoire, nous sommes des combattants de terrain, nous ne lâchons RIEN, rejoins-nous camarade !

	Les amis de L'Internationaliste	
		Année 2025
BON DE SOUTIEN		
Prénom :		10€/an
Nom :		
Profession ou lieu d'étude :		
Mail :		
Téléphone :		
Adresse :		Année 2025